

LE VENT DES PINS

N° 14 Janvier-Février-Mars 2012

EDITORIAL

Nous le savons tous, la tendresse n'est pas un état permanent,
mais c'est une découverte permanente :

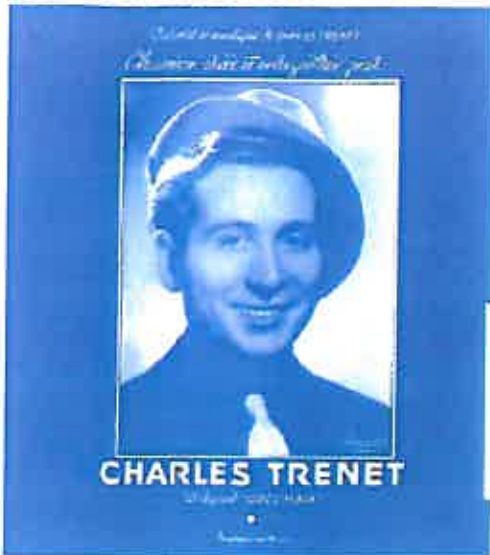
Dans tous les murs il y a une lézarde,
Dans toute lézarde, très vite, il y a un peu de terre,
Dans cette terre la promesse d'un germe,
Dans ce germe fragile, il y a l'espoir d'une fleur
Et... dans cette fleur, la certitude ensoleillée
D'un pétale de douceur, de Tendresse.

La tendresse a de multiples visages
Elle est parfois la caresse d'un regard
Qui a croisé le mien,
Le rire d'une parole qui a transformé
La mienne... pour en faire un chemin.
Il appartient à chacun de la découvrir
sous le fragile des apparences,
la violence des habitudes,
sous l'impalpable du présent.
C'est un voyage dans le ciel des rencontres.

Claude MICHEL

EN VOITURE !

A LA PORTE DU GARAGE



*Je t'attendrai à la porte du garage
Tu paraîtras dans ta superbe auto
Il fera nuit mais avec l'éclairage
On pourra voir jusqu'au flanc du coteau...
Nous partirons sur la route de Narbonne
Toute la nuit, le moteur vrombira..*



Tout le monde connaît cette chanson célébriissime de Charles TRENET où il est question d'un mari volage et d'une superbe Panhard Levassor.

Quand j'ai demandé aux résidants de notre petit groupe du mercredi quel est le premier objet qu'ils ont acheté adulte, dont ils se souviennent avec émotion, tous ont répondu : une voiture...

Alors, Mmes CHARLET, SEIJAR, MINE, DIAZ, BOISSEAU, BRIAND, MRS DORTE, GAUTHIER, ALEX ,

En voiture !

Une ronde de marques et de modèles se dégage de ces discussions : Vedette, Frégate, Chambord, Versailles, Simca Aronde, Peugeot 203, et bien sûr la Citroën traction avant ou la 2CV.

La voiture était vécue comme un moyen de liberté. Le permis de conduire comme un rite initiatique. Certains le passaient sans savoir s'ils pourraient acheter une voiture. Quelques maris refusaient que leurs femmes conduisent.

Chacun raconte une anecdote.

Mme SEIJAR a eu une Dauphine noire, puis une Renault 10. Son mari avait attaché une petite carriole dans laquelle il avait installé sa petite fille de trois ans

pour aller au Pont de Montvert. Là-haut, la restauratrice avait donné une soupe chaude à la petite un peu frigorifiée mais heureuse.

Mr Gauthier a eu une R4 d'occasion bleu ciel qui coutait 3000frs. Il travaillait aux PTT, à St Tropez, où il a pu voir Vadim et B.B. Muté à Alès, il a accepté une tournée de campagne : Servas, Maruejols-les-Gardons, Salindres. L'administration lui donnait une fourgonnette ondulée grise.

Mme Charlet avait une 11 Citroën noire, quatre portes, malle arrière et traction avant. Elle fera le taxi en Normandie : le Mont St Michel, Lisieux...

Mr Dorte n'a eu une voiture qu'après la guerre : une Donnay abandonnée sans essuie-glace, sans démarreur, sans poignées, sans sièges. Il les avait remplacés par une planche faite avec des cartons de lait Gloria. Elle était de couleur bleue et elle MARCHAIT avec beaucoup de bruit cependant. Il fallait, pour la mettre en route, actionner une manivelle ce qui n'était pas sans risque.

Un jour qu'il transportait un cochon, celui-ci a basculé sur le siège avant et s'est tenu ainsi comme un passager normal !

Pendant la guerre, Mr Dorte a également joué à la « Traversée de Paris » film célèbre avec de Funès, Jean Gabin et Bourvil, puisqu'il a transporté une valise pleine de cochonnailles de la gare du Nord au Trocadéro au nez et à la barbe des allemands et de la police française.

Certains se rappellent des voitures à gazogène avec bouteilles sur le toit ou, plus rare, celles qui fonctionnaient avec une chaudière où on brûlait petit bois ou charbon.

Des problèmes de vue ont empêché le mari d'une des résidentes de conduire. Elle parle des difficultés d'une vie sans voiture et évoque l'isolement que cela a entraîné.

Dans les villages, la voiture permettait aux « jeunes » de « s'évader », d'aller vers la ville et ses distractions, le cinéma par exemple. Les premières voitures étaient achetées d'occasion, tombaient souvent en panne. On les « bichonnait » pourtant, il fallait qu'elles soient impeccables.

Les « jeunes » se regroupaient pour sortir et la voiture pouvait être un élément de rencontre entre garçon et fille.

Finalement, la voiture a rapproché et éloigné en même temps. Aujourd'hui, ce n'est qu'un élément banal de la vie quotidienne. Mais, il y a encore quelques admirateurs de « belles » voitures, de celles qui font rêver.

Nicole RIEU



LA DONNET TYPE G2 PRODUITE DE 1926 A 1928.

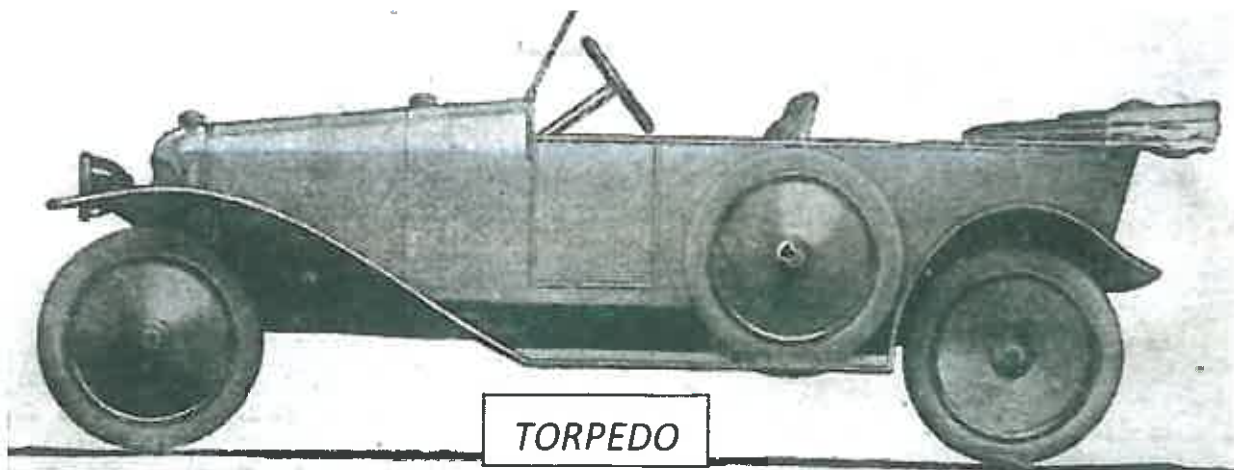
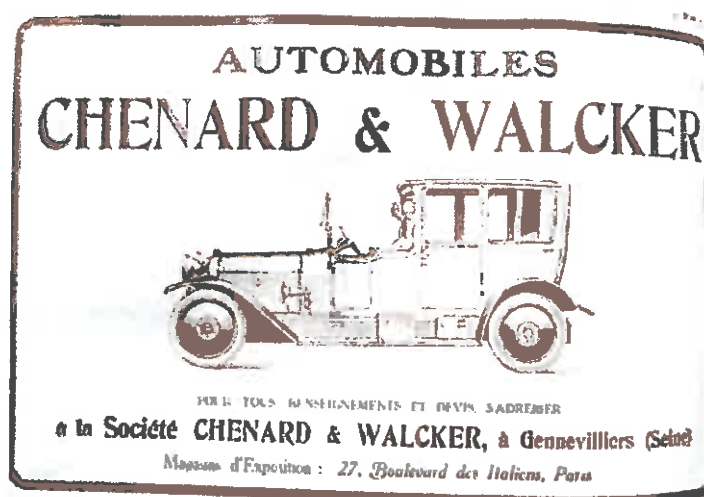


RENAULT DAUPHINE 1962



15 CV

CITROEN TRACTION 15 CV NOIRE



TORPEDO

Que dit l'écho ?

La fin de l'année est propice aux festivités. Nos « reporters » étaient là.

Le 26 novembre, fête de l'animation avec son marché de Noël : petits travaux effectués par les résidants, décoration avec les photos des activités et les sorties de l'équipe des « jeunes ».

Les diapos montrent que la vie à Notre Dame des Pins est agréable. Un accordéoniste a mis de l'entrain. Beaucoup de familles ont répondu à cet après-midi. Nous les remercions.

Le 4 décembre, l'Association des Amis de Notre-Dame des Pins fête le Noël des Résidants. Un quatuor : violon, violoncelle et clavier accompagne une soprano pour un concert dans la chapelle apprécié par un public pas habitué à cette belle musique. Les félicitations vont à la cantatrice : une voix d'or qui donne le frisson même si les paroles ne sont pas comprises par tous. La dernière partie du récital est un cœur repris par tous :

« Il est né le divin enfant
Douce nuit,
Les anges dans nos campagnes »



Les applaudissements des Résidants et de leur famille sont preuve de leur enthousiasme.

Le 14 décembre, la Direction invite les membres du conseil d'administration, le personnel, les animateurs, les bénévoles et les Résidants à fêter Noël autour d'un repas. Nous avons remercié les cuisiniers avec un « ban » d'honneur et le chant « Petit papa Noël » repris en chœur. Frédéric a très bien commenté l'animation. Pendant l'apéritif, les A.M.P costumés en Charles Trenet (chapeau et cravate) sont arrivés en farandole en chantant « Y a de la joie ! Puis, costumées en espagnoles, les chanteuses ont mimé « la Belle de Cadix ». Dalida avec « Bambino ». La « belle histoire » du Big Bazar de Michel Fugain. La chorale « Gospel » toute habillée en tunique jaune avec « Mamy Blue ». « Les lacs de Connemara » de Michel Fugain avec Fabrice en kilt. Nicole a chanté « la Vie en rose » de Piaf. Une parodie de « Y a de la joie » avec des paroles sur la fonction des animateurs dans la maison de retraite.

« Noël des enfants du monde » fut chanté par tous. Bravo à Mr le Directeur qui a terminé le spectacle en chantant « Né quelque part ».

Le 19, Le CCAS de St Privat n'a pas oublié les Résidants. Mr Le maire Philippe Ribot et Mme Yvette Nicot ont été accueillis par Mr le Directeur et Dominique Riffard. Le père Noël a reçu beaucoup de baisers. L'accordéoniste Michel Griotto a fait passer un joyeux après-midi aux Résidants qui connaissaient tous les refrains.

Les cadeaux sont distribués dans chaque chambre ainsi que le goûter ; oreillettes et dattes furent très appréciées.

**Colette CHAPUY
Marie-Thérèse BOYER-DELBIANCO**



CONCERT DE NOEL A LA CHAPELLE



LE REPAS DE NOEL



LES ANIMATRICES

La musicothérapie à Notre Dame des Pins

Cette thérapie assurée par Valérie HAGEGE-LORMEAU, musicothérapeute diplômée de la faculté Paul Valéry de Montpellier, rentre dans le cadre des projets personnalisés de l'établissement depuis avril 2009.



Qu'est ce que la musicothérapie ?

C'est une forme de psychothérapie qui utilise le sonore sous toutes ses formes, en particulier la musique, à des fins thérapeutiques.

C'est une démarche de soin.



Son but ?

Donner à des personnes en rupture de communication, de lien, la possibilité, dans un cadre thérapeutique, de retrouver sensations et émotions conduisant à un bien-être, à une relaxation du corps et de l'esprit.

La musicothérapie est un atout important pour soutenir les différents acquis de la personne au cours de son séjour dans l'établissement.



Comment se pratique-t-elle ?

En groupe ou en individuel, à la demande du résidant, du personnel, ou à l'initiative de la thérapeute. Cette dernière rencontre systématiquement chaque résidant entrant.

La prise en charge est de trois mois environ avec des séances hebdomadaires (le lundi) de durée variable suivant l'état et la disponibilité de la personne.



Comment se déroule une séance ?

Selon la personne cela peut être ;

- un travail actif et ludique avec le son et avec tout ce qui peut le produire (instruments, voix, corps)
- ou
- un travail réceptif avec support sonore. On écoute de la musique et là, la personne exprime (si elle le veut) ce qu'elle a ressenti. Suivant le choix de la musique, il peut y avoir des retours différents : joie, bien-être, souvenirs mais aussi tristesse, colère et agressivité.

Selon les besoins, pour une même personne, les deux méthodes peuvent être complémentaires.

La personne retrouve son identité, sa personnalité profonde et est conduite au calme, à la sérénité, à la communication, au plaisir.

C'est un être libre.

La musicothérapeute travaille en lien avec le personnel : infirmières, psychologue, ergothérapeute, aides soignantes. Elle participe également aux réunions des référents dans les différentes unités de la maison.

Elle est présente à Notre Dame des Pins chaque lundi et peut se rendre disponible ce jour-là pour rencontrer les familles intéressées par cette thérapie pour leurs parents.

Françoise THILLIER



Et maintenant, un peu de poésie.

Voici les douze mois
Qui marchent trois par trois.

Avec ce blanc chapeau de neige
Janvier mène le cortège.
Février sur le même rang
A honte d'être si peu grand.
A ses côtés c'est **Mars**, fantasque,
Le nez mouillé par les bourrasques.

Voici **Avril** qui s'avance
Son bonnet de fleurs se balance.
Mai, joyeux, lui donne le bras
Vêtu de rose et de lilas.
Juin, les tempes vermeilles
A des cerises à ses oreilles.

Sur le chemin sec, **Juillet** trotte
Il a du foin dans chaque botte.
Août s'en va couronné de blé
Et par la chaleur accablé.
Septembre titube et joue
Avec des grappes sur les joues.

Octobre porte sur la tête
La pomme à cidre et la noisette.
Novembre suspend à ses maigres bras
Un paquet de vieux échelas.
Décembre ferme la marche
Grave et froid comme un patriarche.

Salut aux douze mois
Qui marchent trois par trois.

*Poème-souvenir d'une petite écolière
recueilli par Nicole Rieu*



L'ETE



LE PRINTEMPS



L'AUTOMNE



L'HIVER

*Notre Dame des Pins, au quotidien,
ses joies et ses peines.....*

Nous souhaitons la bienvenue :

Mme LOPEZ Yvette (Europe), Mme BRIAND Annette (Europe), Mme CHABALIER Germaine (Amérique), Mme ROBERT Huguette (Afrique), M. BARAZZONI Paul (Afrique).



Aux accueils temporaires que nous avons accueillis :

Mme DERBECQ Mireille, Mme MICHEL Josette, Mme CHAPON Etienne, M. MARION Robert, M. MONDILLON Emile, M. VALLAT Gabriel.



Aux accueils de jour :

Mme THOMAS Maria (Amérique), Mme TURCHI Marie (Europe), Mme MONANGE Marie (Amérique), M. BARBUSSE Raymond (Amérique), M. LAMPETAZ Jean-Claude (Amérique).



Nous présentons nos sincères condoléances aux familles de :

Mme BARROT Marguerite (Asie), Mme MARTIN Blanche (Afrique), Mme PLATON Jeanne (Amérique), Mme BRUN Simone (Europe), M. CHABERT Emile (Amérique), Mlle BOUDES Blanche (Asie), Mme SEIJAR Paulette (Amérique)

